

Gauserie scientifique

LA MACHINE HUMAINE

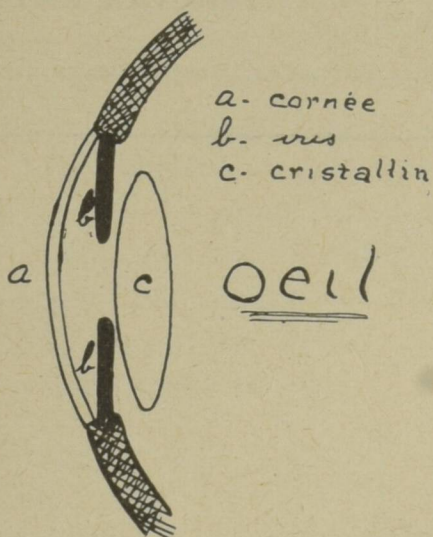
SES DÉTRAQUEMENTS

L'IRIS DE L'ŒIL



L'IRIS est cet organe qui particularise l'œil, c'est-à-dire qui lui donne sa couleur, son velouté, son attrait ; ses caractéristiques enfin. L'œil est noir, ou bleu, ou brun, ou gris, suivant la couleur de son iris ; et c'est à lui qu'il doit son plus ou moins de beauté.

L'iris joue essentiellement le rôle du diaphragme dans l'appareil photographique ; mais diaphragme d'une perfection que n'atteint jamais l'appareil artificiel.



Il consiste en une membrane qui se tend entre la cornée et le cristallin, et qui est chargée de *doser la lumière* à la rétine.

La lumière est-elle vive, l'ouverture de l'iris se rétrécit, le *noir de l'œil* rapetisse. Le jour est-il terne ; entre-t-on dans un endroit mal éclairé, l'iris se dilate, le *noir de l'œil* grandit.

* * *

On devine tout de suite l'importance primordiale de cet organe, qui empêche la rétine d'être éblouie par une trop grande lumière, et qui agit de façon à tenir cette lumière constamment égale dans l'œil.

Certains médicaments, comme l'éséryne, font se rétrécir l'ouverture de l'iris, pendant que d'autres, comme l'atropine, la dilatent. C'est un artifice auquel recourent certaines coquettes pour acquérir l'air langoureux que donnent des pupilles dilatées ; mais c'est aux dépens de leur vision, qui est d'abord temporairement compromise, et peut le devenir pour de plus longues périodes si les imprudences sont répétées.

Certaines émotions comme l'angoisse, la peur, dilatent la pupille. Enfin on sait qu'à la mort le relâchement musculaire général la fait se dilater définitivement.

* * *

Comme tous les autres organes du corps l'iris est sujet aux maladies. Il y a donc des *iritis*, ou inflammations de l'iris, dues à diverses causes, et notamment au rhumatisme, dont l'iritis est une complication aussi fréquente que grave.

L'une des conséquences les plus redoutables de l'iritis est l'accolement de l'organe à la cornée sous jacente. Dès lors il ne peut plus jouer son rôle parce qu'il est devenu rigide. Il en résulte de graves inconvénients pour l'œil, qui est mal protégé contre la lumière trop vive.

Le chirurgien tente alors de décoller les adhérences afin de rendre à l'organe sa flexibilité. Il n'y réussit pas toujours.

L'iris est aussi le siège d'une autre opération relativement fréquente : c'est la pupille artificielle.

Pour la pratiquer, après avoir fendu la cornée et introduit par la plaie un crochet ou une pince fine, on attire l'iris au dehors et on en coupe aux ciseaux un lambeau plus ou moins grand. L'œil ainsi traité a une apparence étrange. Sa pupille, au lieu d'être ronde, est d'aspect irrégulier, ou le plus souvent il y a deux